



La conjoncture agricole - Février 2019

Événements

➤ **1^{er} février** : la presse annonce le nom de la future entité issue du rapprochement des groupes agroalimentaires bretons d'Aucy et Triskalia, dévoilé par les dirigeants le 31 janvier : Eureden, qui signifie mariage en breton. Ce rapprochement reste soumis à un accord de l'Autorité de la concurrence au cours du premier semestre 2019.

➤ **4 février** : Olaf Henricson-Bell, porte-parole de l'ambassade britannique à Paris, rencontre des élus et pêcheurs bretons à Lorient (56), dans le cadre du Brexit programmé le 29 mars 2019.

➤ **5 février** : officialisation de la reprise de l'unité de découpe et de transformation de Marine Harvest Lorient (56) par le groupe finistérien de distribution Le Saint à l'Assemblée nationale, en présence de Richard Ferrand, président de l'Assemblée nationale et député du Finistère. Le site lorientais transforme principalement le saumon.

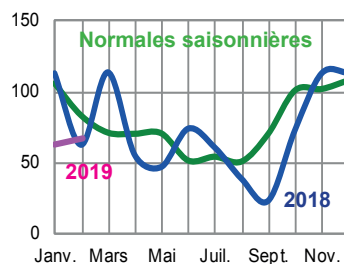
➤ **24 février** : au Salon international de l'agriculture, Dalida, vache pie rouge morbihannaise, remporte les titres de grande championne, meilleure laitière et mamelle. La pie rouge est une race bovine française à vocation mixte, lait et viande, originaire de la Bretagne.

➤ **26 février** : la coopérative bretonne Cooperl, spécialisée dans le porc, rachète la marque Jean Caby, spécialiste de la saucisse cocktail. La société Jean Caby, liquidée en 2018, a eu par le passé deux usines dans le Finistère, reprises successivement par Turenne Lafayette puis par Cooperl.

Météo - Février : la douceur de février 2019 restera dans les annales

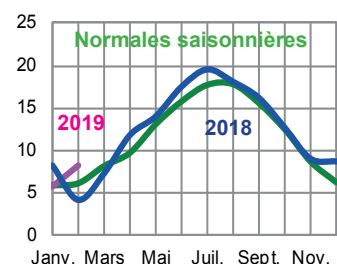
Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Après des jours gris, humides, assez frais et ventés, des conditions anticycloniques dominent à partir du 12. Les matins restent relativement frais en raison d'un ciel nocturne sans nuage. Mais le flux de sud dominant et l'ensoleillement exceptionnel favorisent une hausse des températures maximales. Des records historiques de douceur sont battus les 23-24 et surtout le 27 février.

Avec une température moyenne de 8,4°C, le mois se situe 2,2°C au-dessus des normales de saison. La pluviométrie est déficitaire d'environ 20 % avec une hauteur moyenne enregistrée de 67 mm. La durée d'ensoleillement est entre une fois et demie et deux fois plus importante qu'à l'accoutumée. Les records sont battus à Dinard, Rennes et Saint-Brieuc.

Productions végétales

Grandes cultures

Malgré les fortes amplitudes thermiques subies, les cultures d'hiver reprennent leur croissance. Les plans de fumure prévisionnels sont réalisés avec une valeur de Reliquat Sortie Hiver (RSH) établie par département, généralement modérée cette année. Les facteurs influents sur la valeur du RSH sont liés aux successions des cultures, aux pluviométries hivernales et à l'arrière-effet des apports organiques antérieurs. Un premier apport d'azote est réalisé dans la plupart des parcelles, grâce à de bonnes conditions de portance des sols.

Les conditions climatiques favorisent les charançons de la tige du colza, essentiellement en Ille-et-Vilaine. Les températures très douces et l'absence de précipitations durant les dernières semaines permettent de semer dans de très bonnes conditions les pois, féveroles et lupins de printemps. La tonne de maïs s'échange à 179 € et celle du blé tendre à 195 €, soit 8 € de moins qu'en janvier pour les deux. Le prix de l'orge s'élève à 184 €/t, contre 201 €/t le mois dernier.

L'interprofession céréalière rend public le

11 février son choix d'indicateur des coûts de production des céréales : la moyenne mobile sur trois mois de l'Ipampa (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) grandes cultures.

Fruits et légumes

Les transactions du **chou-fleur** sur le marché national fluctuent en première quinzaine de février. La demande export soutient globalement le marché du frais, les opérateurs internationaux restant attentifs aux cours attractifs des choux-fleurs bretons. Lors de la seconde partie du mois, les volumes mis en vente augmentent fortement sous l'effet de la douceur des températures. Cependant, le marché résiste grâce à l'intensité de la demande export et au déclenchement de la surgélation. Les cours sont proches des bases minimales, mais les invendus ne font leur apparition que ponctuellement. Concernant l'**endive**, la demande est très modeste et les cours sont diversement orientés en Bretagne, variant selon le volume disponible proposé et les mises en avant. Le marché de l'**échalote** traditionnelle reste au beau fixe.

Productions animales

Lait : prix et collecte plus élevés qu'en janvier 2018

La collecte laitière bretonne augmente de 4 % en janvier, par rapport à décembre, et de 0,6 % par rapport à janvier 2018.

À 355 €/1 000 litres en janvier, le prix moyen du lait (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) se réduit de 1,1 % en un mois, mais dépasse de 2,9 % celui de janvier 2018. Concernant le lait bio (6,4 % des producteurs et 3,3 % de la collecte, en Bretagne), le prix recule légèrement pour s'établir à 489 €/1 000 litres.

En France, les achats des ménages de produits laitiers biologiques continuent de croître en 2018. Selon Kantar Worldpanel, la hausse annuelle atteint 29 % pour le beurre, 24 % pour les fromages au lait de vache et 17 % pour le lait liquide.

Comme en décembre et janvier, des accords entre transformateurs laitiers et grande distribution, visant à revaloriser le prix du lait payé aux producteurs, ont lieu en février. C'est le cas entre Lactalis et Lidl, ainsi qu'entre Lactalis, Sodial, Yoplait et Laïta avec chacun des groupes Carrefour et Système U. Si les négociations commerciales 2019 vont dans le sens d'une amélioration du revenu des agriculteurs pour la filière du lait, celles des filières viande ou céréales s'avèrent plus difficiles.

Au cours de l'examen en première lecture du projet de loi Pacte (Plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises) le 7 février, le Sénat précise les conditions d'utilisation du terme « équitable », pour éviter des utilisations abusives. Dans un communiqué de presse du 12 février, trois opérateurs, Lait Bio de France, la Fnab (Fédération Nationale d'Agriculture Bio) et Commerce Équitable France, dénoncent ainsi de telles utilisations par des marques et enseignes de la grande distribution, qui communiquent sur « un prix juste payé aux producteurs », mais sans dialogue préalable avec les éleveurs.

Viande bovine : plus d'abattages, à des prix moins faibles

En janvier, les volumes de gros bovins abattus en Bretagne progressent de 11 % par rapport à décembre, et de 2,5 % comparés à janvier 2018. Ces évolutions respectives atteignent + 19 % et + 6 % pour les vaches laitières.

À 2,75 €/kg en février, le cours moyen de la vache laitière conformée P, Grand Ouest, gagne 2,9 % sur celui de janvier et retrouve le niveau d'il y a un an. À 4,03 €/kg, le cours moyen du jeune bovin de race à viande conformé U remonte de 0,6 % par rapport à janvier et perd 0,9 % sur celui de février 2018.

Concernant les veaux de boucherie, la tendance à la baisse des volumes abattus se poursuit en janvier avec 3,6 % de moins qu'en janvier 2018, alors que les prix continuent de diminuer (- 3,8 % entre février 2018 et février 2019).

Les abattages nationaux de veaux de boucherie devraient continuer de reculer en 2019, selon l'Idel, Institut de l'élevage, mais dans un marché assez équilibré. En effet, si les achats des ménages chutent, la restauration hors domicile se porte bien, selon le panel Kantar.

Viande porcine : abattages soutenus et cours toujours bas

Comme en janvier, le prix de base au marché du porc breton évolue peu en février. À 1,178 €/kg en moyenne, il gagne 0,7 % en un mois et perd 0,6 % par rapport à février 2018. L'activité d'abattage reste soutenue, supérieure de 2 % à celle de février 2018. Malgré cela, le poids moyen de carcasses demeure élevé, avec un excès de 750 g sur celui d'un an plus tôt. Le marché est toujours chargé et l'offre est suffisante pour répondre aux besoins du moment. Parallèlement le coût de l'aliment reste élevé. Selon l'Ifip, l'Institut technique de recherche et développement de la filière porcine, ce coût dépasse de 10 % celui de janvier 2018.

Suite aux États généraux de l'alimentation, Inaporc, l'interprofession nationale porcine, diffuse, début février, à l'ensemble des acteurs du secteur, un premier tableau de bord des indicateurs de la filière porcine, salué par la Fédération nationale porcine.

En Allemagne, comme sur les autres marchés du nord de l'Europe, après une hausse en début de mois, le cours se stabilise, freiné par la faiblesse du commerce et la forte concurrence sur le marché de la viande, notamment à l'export. En Espagne, l'offre est insuffisante face à une demande qui se développe, sur le marché intérieur comme à l'export (Chine...). La cotation espagnole bondit et dépasse celle des autres pays européens, ce qui est inhabituel si tôt dans l'année.

Volaille et œufs : hausse des abattages de poulets

En janvier, les volumes de poulets abattus en Bretagne se redressent de 20 %. Ils retrouvent le niveau de janvier 2018. Ceux des dindes diminuent à nouveau, de 7 % par rapport à décembre et de 11 % par rapport à janvier 2018. Le coût de l'aliment redescend depuis octobre 2018, mais reste élevé. En février, l'indice Itavi (Institut technique de l'aviculture) coût des matières premières dans l'aliment poulet standard est inférieur de 0,7 % à celui de décembre, mais supérieur de 7,6 % à celui de février 2018. La nouvelle interprofession de la volaille de chair, Anvol, estime les besoins d'investissement de la filière à 2,7 milliards d'euros sur cinq ans, afin d'atteindre ses objectifs (reconquête du marché français, avec développement de la viande bio et du label rouge). Elle souhaite faire passer la part de volailles importées de 33 % actuellement à 23 % d'ici dix ans. Trois groupements avicoles, les Fermiers du Sud-Ouest, les Fermiers de Loué et Avigers, rejoignent l'étiquetage bien-être animal lancé par le groupe Casino en décembre. Un poulet produit en France sur dix serait désormais concerné par l'étiquetage.

Comparé aux prix élevés de fin 2017-début 2018, liés à la crise du fipronil, le cours des œufs redescend en 2019. En février, le prix moyen mensuel des œufs pour la transformation (cotation TNO industrie à 0,77 €/kg) fléchit de 18 % sur un an, mais gagne 5 % sur celui de janvier ; celui des œufs coquille (cotation TNO synthèse à 7,45 €/100 œufs) perd 24 % en un an et 4 % en un mois. Selon le CNPO (interprofession des œufs), le nombre d'œufs issus d'élevages alternatifs, vendus dans les grandes surfaces, en 2018, dépasse pour la première fois celui des œufs issus d'élevages en cage. Le nombre des œufs standard recule de 3,4 % en un an.

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf
<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>
 Abattages bovins, porcins et volailles
 Prix des bovins et des porcins
 Livraisons et prix du lait
 Grandes cultures
 Légumes

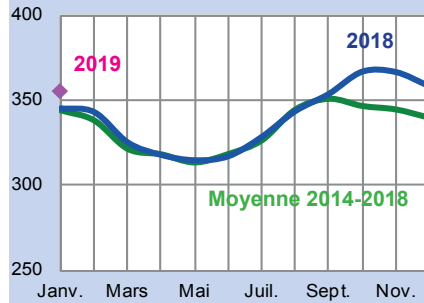
Bretagne Agreste

Conjoncture mensuelle - Février 2019

Lait de vache

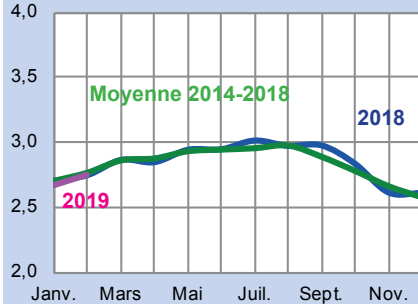
Prix et cotations en Bretagne
sauf pour les œufs (tendance nationale)

Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour 1 000 litres



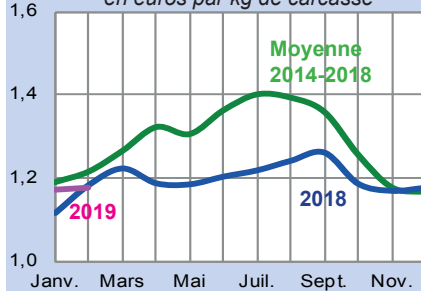
Gros bovins

Cours de la vache de réforme lait P
en euros par kg de carcasse



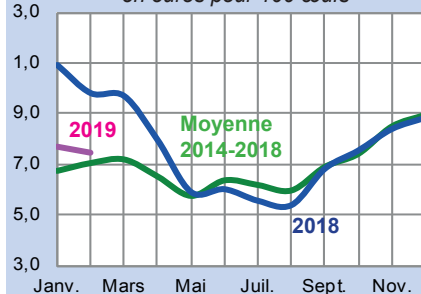
Porcins

Cours du porc charcutier
Marché du porc breton, base 56 TMP
en euros par kg de carcasse



Œufs Volailles

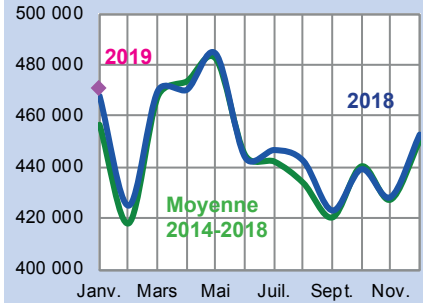
Cours des œufs (moy des calibres G et M)
(Cotation TNO* Synthèse)
en euros pour 100 œufs



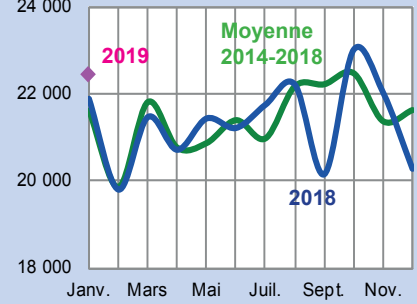
* Tendance Nationale Officiuse
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Productions en Bretagne

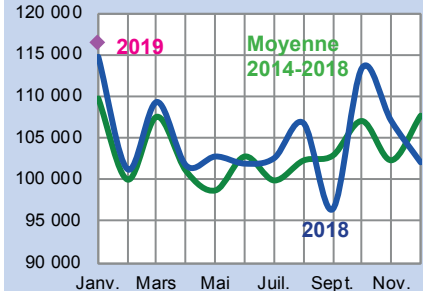
Livraisons de lait à l'industrie
en milliers de litres



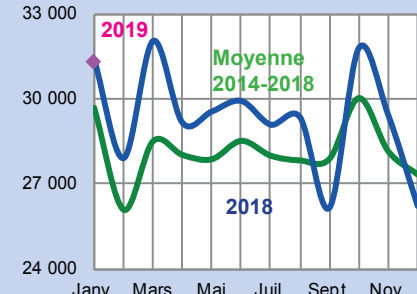
Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers
en tonnes de carcasses

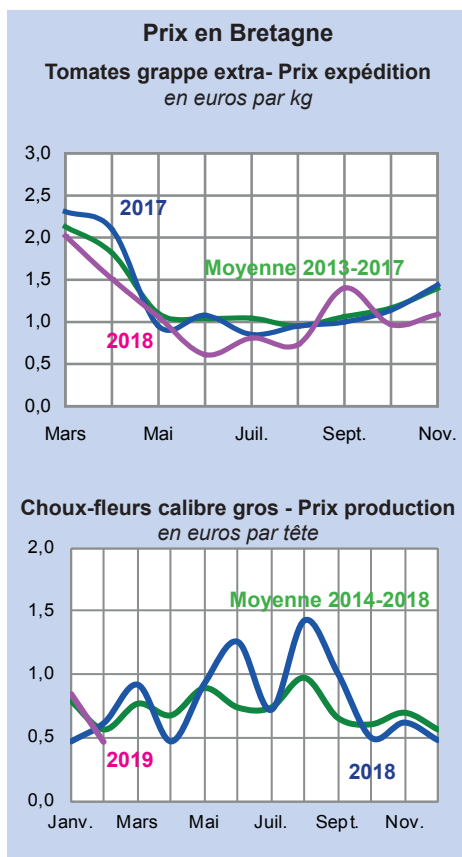


Abattages de poulets de chair
en tonnes de carcasses

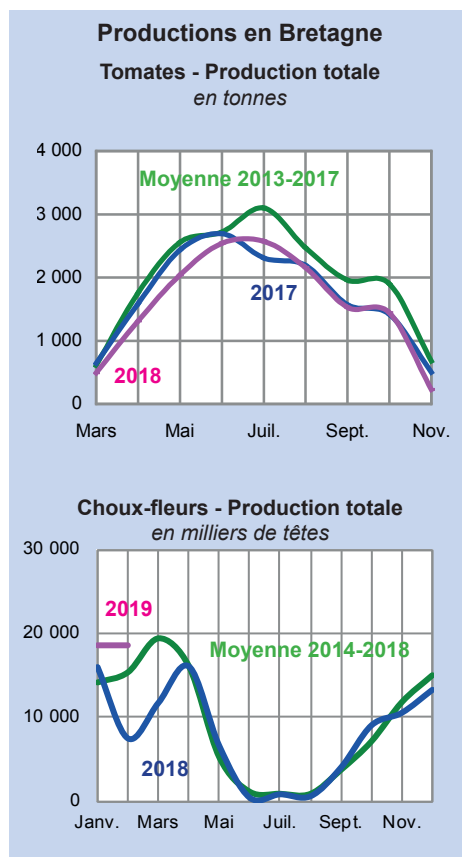


Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

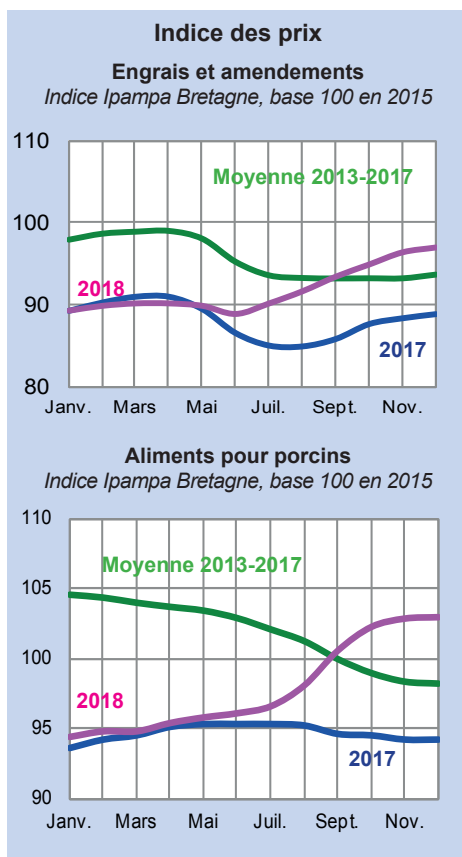


Choux-fleurs

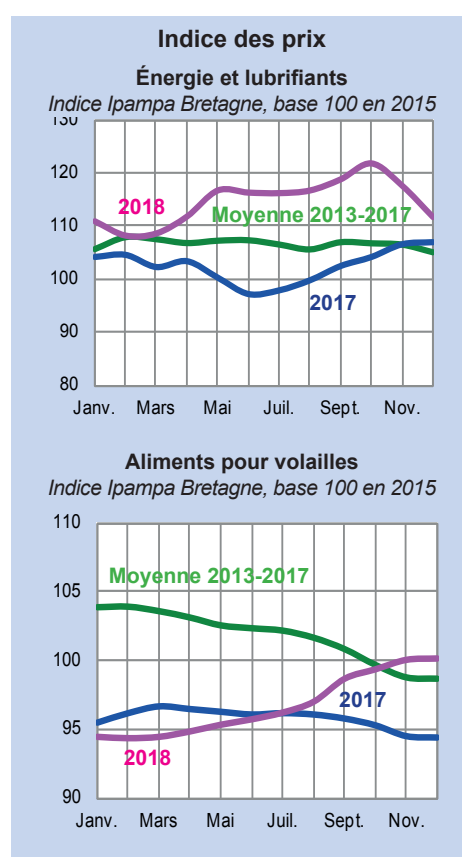


Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements



Énergie et lubrifiants



Aliments des animaux

Source : Insee - Agreste

Bretagne Agreste

Conjoncture mensuelle - Février 2019

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
	2018	8,2	4,1	7,3	11,8	14,1	17,6	19,7	18,2	16,3	12,7	9,0	8,7
	2019	5,9	8,4										
Précipitations moyennes Mm	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
	2018	112,6	62,4	113,3	55,2	46,8	73,7	60,3	38,4	23,0	72,7	112,7	113,1
	2019	62,9	67,4										

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2018	467 627	424 839	469 594	470 045	484 045	443 673	446 535	442 316	422 937	439 046	428 169	452 552
	2019	470 649											
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2018	345	343	325	318	315	317	328	344	354	367	367	359
	2019	355											
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2018	42,90	43,17	43,23	41,95	40,37	39,93	39,51	40,22	41,57	43,19	44,14	43,78
	2019	43,33											
Taux protéique g/l	2018	32,99	33,07	33,09	32,73	32,39	31,72	31,45	32,00	32,98	33,79	34,20	33,55
	2019	33,21											
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2018	100,20	100,60	101,40	102,10	103,00	102,80	102,80	103,30	103,80	104,70	104,60	104,20
	2019	104,00											

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2018	21 873	19 803	21 457	20 711	21 425	21 209	21 738	22 200	20 151	22 992	22 019	20 277
	2019	22 420											
Abattages de veaux Tonnes de carcasses	2018	5 867	4 885	6 099	5 147	5 490	4 623	4 291	4 863	4 678	6 300	5 502	5 308
	2019	5 657											
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2018	2,71	2,75	2,87	2,85	2,95	2,95	3,02	2,98	2,98	2,84	2,61	2,61
	2019	2,67	2,75										
Cours du jeune bovin catégorie viande U - Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2018	4,16	4,06	4,07	4,01	3,91	3,89	3,91	3,91	3,91	3,89	3,91	3,98
	2019	4,00	4,03										
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O - Nord €/kg de carcasse	2018	5,92	5,93	5,93	5,84	5,63	5,55	5,52	5,43	5,45	5,47	5,59	5,67
	2019	5,72	5,71										

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2018	114 626	101 186	109 236	101 628	102 715	101 859	102 513	106 714	96 422	113 303	106 946	102 017
	2019	116 366											
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2018	1,117	1,185	1,225	1,189	1,186	1,205	1,220	1,243	1,263	1,188	1,171	1,178
	2019	1,170	1,178										
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2017	93,6	94,2	94,5	95,1	95,3	95,3	95,3	95,2	94,6	94,5	94,2	94,2
	2018	94,3	94,7	94,7	95,3	95,7	96,0	96,5	98,0	100,5	102,2	102,8	102,9
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2018	228	229	228	229	230	231	231	235	242	247	249	249
	2019	251											

* Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Agreste Bretagne

Conjoncture mensuelle - Février 2019

VOLAILLE-ŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne Tonnes de carcasses	2018	31 355	27 881	32 014	29 127	29 525	29 898	29 060	29 319	26 127	31 766	29 400	26 194
	2019	31 331											
Abattages de dindes en Bretagne Tonnes de carcasses	2018	11 544	9 929	11 997	11 176	10 954	10 757	10 988	9 633	10 195	11 307	10 433	11 037
	2019	10 318											
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France Milliers de tête	2017	73 741	66 185	72 080	68 272	74 557	76 585	73 710	77 055	63 731	73 251	65 465	70 296
	2018	77 663	67 630	75 902	68 239	71 547	64 688	70 509	70 800	62 218	73 858	60 483	67 038
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet Tonnes équivalent carcasse	2017	30 917	30 889	37 373	33 000	32 171	38 271	29 782	32 187	32 347	32 925	32 895	33 634
	2018	29 854	34 401	38 061	36 220	29 446	30 659	29 182	38 133	29 507	31 964	30 373	29 245
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » €/kg	2018	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30	2,30
	2019	2,30											
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » €/kg	2018	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,90	4,85	4,70
	2019	4,70	4,72										
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse €/100 œufs	2018	6,97	9,81	9,70	7,97	5,92	6,04	5,58	5,41	6,84	7,55	8,40	8,84
	2019	7,72	7,45										
Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie €/kg	2018	1,26	0,94	1,01	1,01	0,60	0,80	0,67	0,61	0,83	1,02	1,12	1,09
	2019	0,73	0,77										
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles Base 100 en 2015	2017	95,5	96,2	96,7	96,5	96,3	96,1	96,2	96,1	95,8	95,3	94,5	94,4
	2018	94,4	94,3	94,4	94,8	95,3	95,7	96,2	97,0	98,7	99,4	100,1	100,2
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard (Base 100 en 2014)	2018	84,51	85,44	86,88	89,39	91,57	92,34	92,90	94,05	94,83	94,42	92,83	92,63
	2019	92,58	91,91										

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accoueurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne Milliers de têtes	2018	15 949	7 469	11 703	16 034	6 570	424	826	604	4 016	9 022	10 521	13 248
	2019	18 527	18 644										
Choux-fleurs calibre gros Prix production* €/tête	2018	0,47	0,62	0,92	0,47	0,93	1,26	0,72	1,43	1,01	0,50	0,62	0,48
	2019	0,84	0,47										
Tomates Production Bretagne Tonnes	2018	280	760	5 384	14 412	22 465	27 972	28 313	23 710	16 803	15 878	2 521	///
	2019	380	550										
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition €/kg	2018	///	///	2,02	1,51	1,06	0,61	0,81	0,73	1,40	0,97	1,09	///
	2019	///	///										
Artichauts camus Production Bretagne Tonnes	2018	///	///	///	///	1 392	2 295	909	355	1 079	1 028	75	///
	2019	///	///										
Artichauts camus Calibre 9-11-13 cm Prix production* €/kg	2018	///	///	///	///	0,80	1,17	0,99	1,74	0,69	0,95	1,76	///
	2019	///	///										

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours du marché au cadran de Saint-Pol-de-Léon

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tél. : 02 99 28 22 30

Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directeur : Michel Stoumboff
- Directrice de la publication : Claire Chevin
- Rédaction en chef et composition : Sylvie Lesaint
- Rédaction : Stéphane Bréhier, Soizic Charuel, Linda Deschamps
Luc Goutard, Pierre Vialatte
- Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe Le Barh,
Christophe Massy, Jacques Montfort
- © Agreste 2019